

SIGNALISATION PROSODIQUE DE LA STRUCTURE INFORMATIONNELLE DANS LE DISCOURS RADIO-PHONIQUE EN FINNOIS ET EN FRANÇAIS

Veijo V. Vihanta

Université de Tampere, Finlande

ABSTRACT

This paper studies some aspects of the prosodic signalling of the information structure in Finnish and French based on radio news reports. The investigation is carried out on two levels, perceptual and acoustic. In Finnish the focalisation is a kind of intensified accentuation process whereas in French it is an autonomous process not depending on accentuation.

1. INTRODUCTION

Le rôle de la prosodie dans la signalisation de la structure informationnelle du message parlé a fait l'objet d'études diverses à partir de l'École de Prague pour fournir une meilleure explication de l'interaction des faits prosodiques et syntaxiques dans l'organisation des énoncés. Dans un texte récent (Vihanta 1990), j'ai examiné l'organisation du message dans les informations radiophoniques finnoises et françaises du point de vue de la structuration externe, c'est-à-dire les moyens utilisés pour diviser le message ainsi que les relations entre les unités résultantes, paragraphes, phrases, propositions, syntagmes et mots. Je continuerai sur ce thème ici en examinant certains aspects de la structure informationnelle interne, notamment sa signalisation par les moyens prosodiques sous forme de focalisation. Il s'agit de deux langues typologiquement très différentes du point de vue de l'organisation et de la structuration du message, que ce soit aux niveaux syntaxique, morphologique ou phonétique. En ce qui concerne les moyens prosodiques, les deux langues semblent recourir à des procédés assez divergents. En finnois, langue à accent fixe sur la première syllabe du mot et à dynamisme prosodique général descendant, on a la

possibilité d'accentuer, ou de focaliser, n'importe quel mot selon l'importance qui lui est accordée dans l'énoncé. En cela, le finnois se rapproche des langues germaniques comme l'anglais.

Par contre, on a traditionnellement nié l'existence d'un procédé uniquement prosodique de ce genre en français en prétendant que ce que l'anglais réalise par l'accent de phrase, le français le réalise par des moyens syntaxiques. On a pourtant vu, ces dernières années, une réinterprétation intéressante de Rossi sur ce point de la prosodie française. Le phénomène connu sous le nom d'"accent d'insistance", terme utilisé pour désigner les différents procédés de "mise en relief", considérés comme expressifs, émotionnels, intellectuels, rhétoriques etc., c'est-à-dire des procédés ne faisant pas partie du code linguistique proprement dit, vient d'obtenir un rôle de première importance dans la hiérarchisation de l'information. Rossi l'a rebaptisé "accent énonciatif" (AE) (1985 et 1987). La façon d'interpréter le système accentuel du français est en effet cruciale pour rendre compte du rôle de la prosodie dans l'organisation de l'information des énoncés français.

2. CORPUS ET MÉTHODES

Le corpus sur lequel est basé l'analyse présentée ici est formé de deux bulletins d'informations, d'une durée de 8'20" tous les deux. Dans ce type de discours il s'agit presque uniquement de la lecture d'un texte rédigé à l'avance, dans lequel la structuration syntaxique a déjà été effectuée au préalable, et qui est formé principalement sur le modèle de la langue écrite. La seule liberté, toute relative, qui reste au locuteur, au moment de la production du message, est celle d'utiliser les moyens prosodiques, dans le cadre syntaxique

donné, pour hiérarchiser l'information. Une combinaison d'analyse perceptuelle et d'analyse acoustique est adoptée pour découvrir et analyser les proéminences perceptuelles dans le message. Les syllabes ou mots proéminents sont d'abord repérés et classifiés à l'oreille, après de nombreuses écoutes attentives. Ce n'est qu'après une décision perceptuelle qu'ils ont été examinés au niveau de la réalisation des paramètres prosodiques, ou indices acoustiques, tels que l'utilisation de pauses et de glottalisations, de la Fo et de l'intensité, ainsi que de la durée des segments phoniques. L'analyse est effectuée au moyen de l'ISA (Intelligent Speech Analyzer), un système numérique de traitement de signal de parole développé par Raimo Toivonen.

De toutes les proéminences perçues, ne seront traités ici que celles dont la fonction est liée à la structure informationnelle; le terme retenu pour désigner ce phénomène est la focalisation, le terme proéminence étant utilisé ici uniquement comme catégorie perceptuelle indépendamment de sa fonction. De plus, ont été repérés tous les accents initiaux, dans le corpus français. Par accent initial j'entends l'accentuation perçue, sur la syllabe non finale, normalement sur la première, quelquefois sur la deuxième syllabe d'un mot, mais qui elle, est inférieure à la proéminence, sauf dans le cas de la coïncidence des deux.

3. ANALYSE PERCEPTUELLE

Dans le bulletin d'information finnois le nombre total des proéminences est de 135. La grande majorité, 123 en tout, a comme fonction principale ou unique d'organiser l'information, c'est à dire de focaliser un élément important à l'intérieur du thème ou du thème. 9 peuvent être qualifiées de démarcatives et 3 de continuatives. Le ton neutre et objectif exclut pratiquement la fonction expressive.

Dans le bulletin d'information français, le nombre total des proéminences perceptuelles est de 102. De ces proéminences, 43 coïncident avec l'accent initial, 46 sont réalisées sur un mot d'une seule syllabe, les 13 restantes étant réalisées sur la dernière syllabe d'un mot à deux ou trois syllabes. Le nombre des accents initiaux sans proéminence est de 69, ce qui donne en tout 112 accents initiaux.

Parmi les proéminences, 85 ont comme fonction principale ou unique d'organiser l'information. Le reste des proéminences ont des fonctions démarcatives, continuatives ou expressives. L'expressivité peut se superposer à toutes les fonctions.

4. ANALYSE ACOUSTIQUE

À défaut de présenter une analyse exhaustive des différents paramètres acoustiques utilisés pour signaler l'organisation des énoncés, je devrais me contenter d'illustrer certaines tendances centrales à l'aide d'exemples typiques. Les figures 1a et 1b présentent une phrase entière, initiale d'un sujet, des informations finnoises *Unkarin parlamentti hyväksyi tänään maalle tiukan säästöbudjetin, joka avaa tien kansainvälisen valuttarahaston miljoonien dollarien lainojen virtaamiselle Unkariin* ('Le parlement de la Hongrie a approuvé aujourd'hui pour le pays un strict budget d'épargne qui ouvrira la voie à l'afflux des prêts de millions de dollars du fonds monétaire international'). Les focalisations sont marquées par une double barre.

La première focalisation est en réalité le résultat de l'accumulation de deux fonctions: premièrement, le signal du début de paragraphe, c'est à dire un nouveau sujet, et donc démarcatif vis à vis du paragraphe précédent, et deuxièmement la présentation du thème. Elle est réalisée par une hauteur initiale très élevée de la Fo et par une intensité forte (cf. Iivonen 1990). C'est un cas très typique pour les informations, où il est important de marquer le changement de sujet d'une part et de focaliser l'attention de l'auditeur sur le sujet suivant d'autre part, puisque le passage se fait d'une manière brusque et sans progression thématique. Les focalisations sur *tiukan* et *säästö-* n'en font en réalité qu'une seule; c'est la partie la plus importante du thème de la première proposition. Dans la proposition subordonnée, qui forme le thème vis à vis du thème présenté dans la première proposition, l'apport d'information principal est signalé par la focalisation de *tien* et *miljoonien*. Ces focalisations sont réalisées par une montée rapide et importante de la Fo et une montée simultanée de l'intensité. Elles sont normalement réalisées sur la première syllabe, sauf dans quelques rares exceptions dues à la structure syllabique du mot en question.

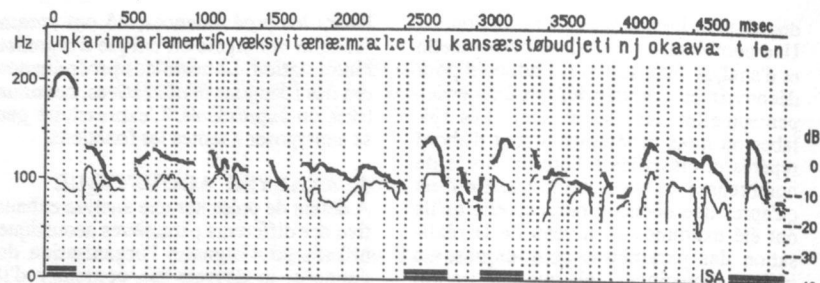


Figure 1a. Fo (courbe épaisse) et Ao (courbe mince) d'un extrait des informations finnoises *Unkarin parlamentti hyväksyi tänään maalle tiukan säästöbudjetin, joka avaa tien*

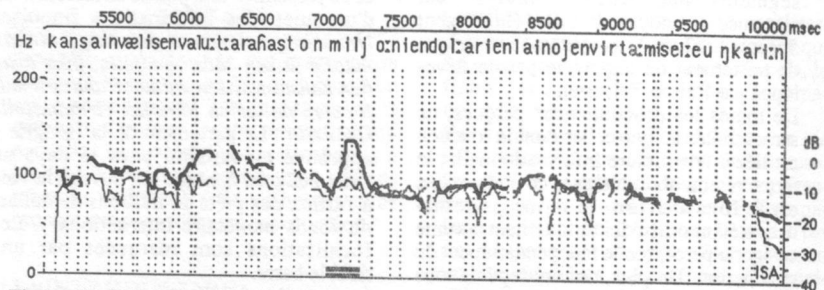


Figure 1b. (suite) *kansainvälisen valuuttarahaston miljoonien dollarien lainojen virtaamiselle Unkariin.*

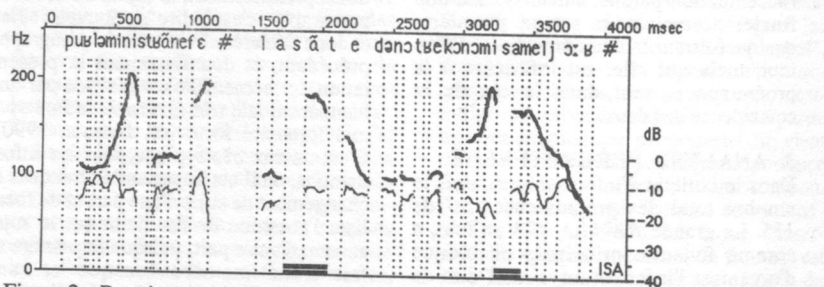


Figure 2a. Premier extrait des informations françaises *Pour le ministre, en effet, la santé de notre économie s'améliore.*

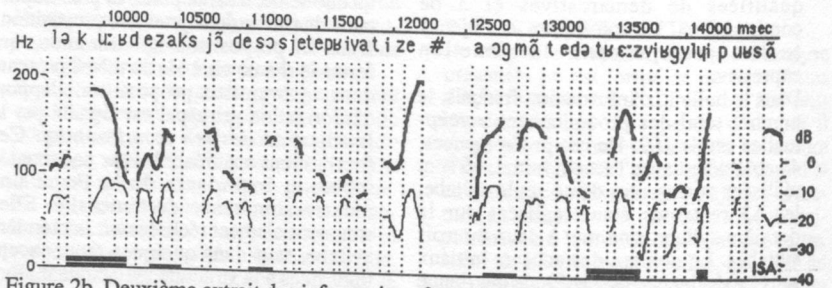


Figure 2b. Deuxième extrait des informations françaises *...le cours des actions des sociétés privatisées a augmenté de treize virgule huit pour cent...*

Outre les focalisations, les énoncés finnois dans ce genre de discours présentent très peu de variation mélodique ou dynamique. La plupart des mots sémantiquement pleins sont pourtant signalés par un accent de mot sur leur première syllabe en utilisant les mêmes paramètres que pour la focalisation, avec toutefois un dosage beaucoup plus modeste. La place de ces montées peut être retardée, principalement pour des raisons rythmiques dues notamment à des mots composés extra-long.

Les figures 2a et 2b présentent deux extraits à l'intérieur d'un sujet des informations françaises. Dans le premier extrait *Pour le ministre, en effet, la santé de notre économie s'améliore*, la première focalisation, *santé*, est réalisée sur le thème et la deuxième, *s'améliore*, sur le rhème de la phrase. Dans les deux cas, il s'agit de l'accent initial renforcé qui se manifeste par une augmentation importante et abrupte de la Fo et de l'intensité, la première également par la durée de tous les segments du mot en question. On pourrait interpréter ce dernier paramètre aussi comme ralentissement du tempo, mais la réalisation reste la même, la fonction aussi; il sert à présenter le thème, où plus exactement à le représenter, car il a déjà été évoqué dans le même paragraphe. C'est également une partie du thème, le mot *cours*, qui porte la première focalisation dans le deuxième extrait. La deuxième focalisation, en deux parties, se fait sur les chiffres *treize* et *huit* qui représentent l'apport principal d'information dans la partie rhématique. Quant aux trois accents initiaux, notés par des barres simples dans la figure 2b, ils ne diffèrent des focalisations que par le degré d'augmentation de la Fo et de l'intensité. Par contre, l'accent initial et la focalisation sont tous les deux réalisés d'une manière très différente comparé à l'accent final. Ces différences ont bien sûr déjà fait l'objet de plusieurs descriptions détaillées sur lesquelles je ne peux pas m'attarder ici (cf. p. ex Rossi 1985 et 1987). Ajoutons que souvent la focalisation peut être renforcée, en français, par une pause qui la précède; elle peut même être isolée du reste de l'énoncé par une pause des deux côtés. La pause fait donc partie des paramètres de la focalisation au même titre que les changements de la Fo ou de l'intensité.

5. CONCLUSION

En finnois, la focalisation se fait en appuyant sur la syllabe normalement accentuée et en utilisant les mêmes paramètres acoustiques que pour l'accent, mais avec un dosage plus fort. En français, la focalisation est, dans le cas de mot de plusieurs syllabes, réalisée le plus souvent sur une syllabe autre que celle qui porte l'accent normal et en utilisant des paramètres acoustiques différents.

Les paramètres utilisés pour la focalisation semblent être les mêmes en finnois et en français. Par contre, l'accent normal, dont le domaine déjà est différent dans les deux langues, est réalisé différemment au niveau des paramètres.

Mon interprétation des facteurs prosodiques jouant un rôle dans la structuration des énoncés français diffère de celui présentée par Rossi (1985 et 1987) sur un certain nombre de points. L'accent énonciatif de Rossi devrait correspondre à ce que j'ai appelé focalisation, c'est à dire la prééminence perceptuelle à fonction informative. L'ictus mélodique de Rossi semble être à peu près identique à mon accent initial sans prééminence perceptuelle. Rossi considère pourtant l'ictus mélodique comme le résultat d'une contrainte physiologique et rythmique (1985: 139). Pour moi, l'interprétation de l'accent initial est basé sur sa fonction linguistique et énonciative qui semble être de signaler l'identité et l'importance des mots sémantiquement pleins, dans les cas où il n'y a pas de raison informative de les focaliser dans le cadre de l'énoncé.

6. RÉFÉRENCES

- [1] IIVONEN, A. (1990), "Style and grammar in the control of text prosody", *Nordic Prosody V*, (éd. par K. Wiik & I. Raimo), 174-182, University of Turku.
- [2] ROSSI, M. (1985), "L'intonation et l'organisation de l'énoncé", *Phonetica*, 42, 135-153.
- [3] ROSSI, M. (1987), "Peut-on prédire l'organisation prosodique du langage spontané?", *Études de linguistique appliquée*, 66, 20-48.
- [4] VIHANTA, V. (1990 à paraître), "L'organisation du message dans les informations radiophoniques finnoises et françaises", *Actes du 4e Colloque franco-finlandais de linguistique contrastive*, Paris 1990.